

La Colombie-Britannique, ayant enregistré des taux de croissance régulièrement supérieurs à la moyenne nationale, comptait 11,4 % de la population du Canada en 1986, comparativement à 8,9 % en 1961. De même, la part de la population qui revient à l'Alberta se situait à 9,4 %, une augmentation par rapport au taux de 7,3 % de 1961. Ces taux de croissance supérieurs à la moyenne sont surtout attribuables à la migration internationale et interprovinciale.

Bien que l'Alberta ait connu une hausse, le Manitoba et la Saskatchewan ont enregistré une plus petite proportion de la population, ce qui fait qu'en 1986, la région des Prairies comptait un pourcentage de la population canadienne presque inchangé en regard de 1961, soit 17,6 %.

En 1986, l'Ontario englobait 35,9 % de la population, comparativement à 34,2 % en 1961. Sa part de l'ensemble de la population s'est accrue légèrement entre 1981 et 1986, après avoir fléchi au cours des cinq années précédentes.

Les provinces de l'Atlantique et le Québec ont enregistré une baisse continue de leur part de population. La part du Québec en 1986 (25,8 %) était inférieure de 3,0 % au niveau qu'il présentait en 1961, tandis que les provinces de l'Atlantique comptaient 9,0 % de la population du Canada, ce qui représente une diminution par rapport au taux de 1961, qui était de près de 10,4 %.

2.5 Régions métropolitaines

Selon les données du recensement de 1986, le taux de croissance moyen des 25 régions métropolitaines de recensement du Canada s'élevait à 5,9 %, ce qui est sensiblement supérieur à la moyenne nationale.

Saskatoon se classait au premier rang parmi les régions métropolitaines de recensement, ayant présenté un taux de croissance démographique de 14,6 % pour la période 1981-1986.

La région d'Ottawa-Hull venait au second rang à ce chapitre, présentant un taux de croissance de 10,1 % ; suivait ensuite Toronto, dont le taux de croissance atteignait 9,5 %.

Les régions métropolitaines de Calgary et d'Edmonton, qui ont enregistré des taux de croissance très élevés (33,2 % et 33,7 %) au cours de la période 1976-1981, ont respectivement connu des hausses de 7,2 % et 6,0 % entre 1981 et 1986.

Toronto, Montréal et Vancouver demeurent les plus grandes régions métropolitaines du Canada, toutes trois dénombant des populations de plus d'un million d'habitants. À elles seules, ces régions comptaient 7,7 millions d'habitants, soit 30,5 % de la population du Canada en 1986.

Une analyse préliminaire de la croissance dans ces trois régions métropolitaines de recensement

indique une reprise de la croissance de leur ville centrale.

Bien que les villes de Toronto, Montréal et Vancouver continuent de croître à un taux inférieur à celui des municipalités qui les entourent, ces trois villes centrales ont poursuivi la volte-face observée pour la première fois lors du recensement de 1981 en ce qui concerne la croissance démographique.

Pour la période allant de 1981 à 1986, Toronto a connu une hausse de sa population d'un peu plus de 2 %, comparativement à une baisse de 5 % entre 1976 et 1981, et à une diminution encore plus forte de 11 % pendant la période 1971-1976.

Pour ce qui est de la ville de Montréal, la population a peu varié entre 1981 et 1986, alors qu'elle avait décliné d'environ 10 % entre 1976 et 1981 de même que durant la période allant de 1971 à 1976.

Vancouver a enregistré une augmentation d'un peu plus de 4 % pour la période 1981-1986, en comparaison d'une hausse d'environ 1 % entre 1976 et 1981, et d'une baisse de 4 % pendant la période 1971-1976.

2.6 Municipalités

Selon les données du recensement de 1986, 68 des 144 municipalités du Canada de plus de 25 000 habitants ont présenté un taux de croissance supérieur à la moyenne nationale ; ce taux était particulièrement élevé dans les municipalités suburbaines entourant les grands centres.

La ville de Vaughan, située près de Toronto, est la municipalité ayant connu la croissance la plus rapide : elle a plus que doublé sa population, qui s'est accrue de plus de 35 000 habitants. La municipalité de Cumberland, près d'Ottawa, se classait deuxième à ce chapitre, mais assez loin derrière, alors qu'elle avait un taux de croissance démographique de 66,9 %. Neuf des 10 municipalités où la croissance a été la plus rapide sont situées en Ontario.

Les municipalités ayant enregistré les plus importants taux de baisse démographique se trouvaient surtout dans les régions axées sur les ressources naturelles ou sur une seule activité économique. La ville de Sept-Îles, au Québec, a connu la baisse démographique la plus importante, soit 12,4 %.

La ville de Calgary est maintenant la deuxième plus grande municipalité du Canada. La ville de Montréal continue d'occuper le premier rang à cet égard, sa population s'élevant à un peu plus d'un million d'habitants. Calgary a toutefois remplacé la ville de Toronto au deuxième rang, alors que sa population a atteint un peu plus de 636 000 habitants.